

« AMERIKA » - EXTRAITS DE PRESSE 2009

L'Amérique rêvée de Kafka. On retrouve les thèmes de prédilection de l'écrivain tchèque – solitude, injustice, bureaucratie - rehaussés d'une pointe d'humour grinçant.

Directmatin

Candide en Amérique un adolescent tout juste débarqué d'Europe - se dépatouille dans mille mésaventures, dessinant à vue les dessous du rêve américain. Un bon moment qui passe trop vite. *Laurence Liban*

L'EXPRESS

Entre noirceur, lumière et étrangeté, une belle version de l'univers kafkaïen. L'adaptation de Vincent Colin est vive, concentrée : la mise en scène, réglée comme une succession de séquences de cinéma, passe du film noir américain, au burlesque à la Buster Keaton et finit comme une comédie musicale. C'est plein de clins d'œil, de légèreté et d'humour.

TéléramaSortir

La mise en scène joue la partition du comique et du burlesque avec une belle ingéniosité. Ce qui n'empêche pas pour autant le propos noir, dissimulé sous le vernis, de transparaître. Un savant mélange, presque paradoxal, qui donne justement toute sa saveur à cette création. *D.D.*

PARISCOPE

Ce spectacle est esthétiquement réussi... travail précis et rigoureux de Vincent Colin, qui sait créer une atmosphère et diriger ses comédiens. *J-L.J.*

FIGAROSCOPE

L'adaptation prend une teinte cinématographique toute américaine, souvent chaplinesque par le jeu des six comédiens. Philippe Blancher en oncle d'Amérique, entre autres, est épatant. L'atmosphère est suggérée en pointillés, avec instinct, via une bande-son savante due à Thierry Bertomeu. *Aude Brédy.*

L'HUMANITÉ

Sens du rythme et des métamorphoses ... un cabaret-feuilleton plaisant, qui a la vitesse du cinéma et l'impact joyeux du music-hall. *Gilles Costaz*

webthea.com

Ce parcours tragi-comique d'ascensions et de chutes décline une série de songes candides, habités de figures naïves et cauchemardesques. *Véronique Hotte*

La Terrasse

Vincent Colin a privilégié l'humour au détriment du tragique, cela n'empêche pas le propos, parfois noir et amer, de transparaître. *Annabel Benhaïem*

En3mots
Votre concentré d'actualité

Aucun temps mort; la mise en scène est exigeante et le jeu corporel de tout premier ordre qui, encore une fois, fait souvent penser à Keaton.

Vous pouvez chercher: aucune faute sur ce petit plateau : les entrées et les sorties sont millimétrées, une mécanique bien huilée. À voir sans aucune restriction, et, croyez-moi, ce n'est pas tous les jours que l'on vous le dira. *Philippe du Vignal*

theatredublog.unblog.fr

De cette fable fantastique, Vincent Colin a gardé le côté absurde pour en faire une véritable comédie : l'irrationnel n'est plus là pour inquiéter mais pour faire rire, il est dépouillé de toute psychologie pesante, de sa dimension Kafkaïenne.

... la création sonore est quant à elle absolument magnifique. Un divertissement poétique à voir absolument ! *Samuel Ganès*

visioscène.com